

## Portrait

### **Bernard MERCANTON Capitaine de la CGN ou un passionné de la navigation**

Notre invité, Bernard MERCANTON, est âgé de 53 ans Il est originaire de Forel (Lavaux) et Savigny (VD). Après un passage en Suisse allemande où il acquiert la langue, il entame un apprentissage d'électricien puis répond à une annonce de la Compagnie Générale de Navigation sur le lac Léman à la recherche de mousses appelés actuellement bateliers.



C'est le 1er avril 1964 - année de l'Exposition Nationale, à l'âge de 17 ans, qu'il entre à la CGN pour naviguer sur le bateau " Montreux ". Depuis lors, il a gravi tous les échelons en passant de batelier à contrôleur de billets puis contrôleur en première (classe) et à la fois sous-timonier permettant de se familiariser aux accostages. Chaque grade correspond plus ou moins à une durée de 300 jours, soit 3 saisons de navigation. En effet, une année civile représente pour un employé de la CGN, une centaine de jours de navigation, le deuxième tiers au chantier naval à l'entretien des bateaux, chacun selon son corps de métier : serrurier, électricien, mécanicien, menuisier, charpentier, tapissier peintre etc, au total 15 professions; le troisième tiers en congé.

C'est en naviguant que l'on devient navigateur expérimenté au service de la clientèle car tout s'apprend de bouche à oreille.

En 1972, Bernard MERCANTON postule comme timonier pilote et passe un examen fédéral demandant entre autres la connaissance des lois et règlements sur la navigation ce qui lui permet de naviguer sur les petites unités, telles que le " Colvert " ou le " Grèbe ". Puis en 1975, il passe l'examen fédéral pour fonctionner comme capitaine. Il est aspirant capitaine puis nommé capitaine le 23 mai 1979. C'est le Préfet du District de Lausanne, M BOLLENS, qui l'a assermenté.

Pendant quelques années, il navigue sur toutes les unités à l'exception des bateaux à vapeur. Et c'est à partir de 1983, qu'il est nommé "capitaine I " donnant la possibilité de naviguer sur les 16 unités de la CGN. Il faut savoir que sur les bateaux à vapeur, le capitaine demande, par sonnerie, la manoeuvre au mécanicien qui donne quittance. Une parfaite synchronisation doit être trouvée afin de « ne pas se payer le débarcadère ou encore les enrochements ».

Chaque 15 du mois, le programme du mois suivant est enregistré dans son agenda par numéros de courses. Cet horaire varie de mois en mois sans compter les courses spéciales à effectuer. Comme le relève notre invité, sur le Léman l'on apprend chaque jour en parcourant les multiples itinéraires des bateaux que ce soit au niveau de la nature ou encore des coups de tabac qui vous agressent. Bernard a également consacré du temps comme membre de la SISL entre autres à la formation des jeunes. Son expérience a été des plus appréciées. Cet amoureux du lac fait partie de l'amicale des bateliers des lacs et rivières européens où pendant la saison morte ses membres se rencontrent pour des journées récréatives et partagent leur passion qui est " la navigation ".